

Tanne Sinnaeve

41 ans, tatoueuse

« Le contenu de ma boîte à tartines est souvent exotique. Mon homme, Malik, a un studio de musique et travaille régulièrement avec des chanteuses soul britannico-jamaïcaines et une vocaliste italienne. Elles habitent Londres et logent chez nous quand elles sont en Belgique.

En échange de notre hospitalité, nous avons convenu qu'elles feraient de temps à autre la cuisine. Cette notion de 'de temps à autre', elles l'interprètent à leur propre manière : quand elles logent chez nous, soit parfois plusieurs semaines d'affilée, elles cuisinent tous les jours et remplissent quotidiennement ma boîte à tartines. J'utilise une boîte de ma fille, dans laquelle je peux tout caser. Notre fille raffole d'ailleurs autant que moi de ces plats exotiques et épicés.

Le tatouage est bien plus qu'un simple dessin sur la peau. Chaque tatouage a son histoire. J'entends souvent des récits très intimes et très personnels de la vie de mes clients. Un bon tatoueur est aussi un peu psychologue. Voilà pourquoi j'apprécie tout particulièrement le moment où je monte à l'étage du magasin pour reprendre mon souffle et ouvrir ma boîte à tartines. Grâce à ce déjeuner, je m'échappe dans un autre monde, une autre culture. Cela peut paraître insignifiant, mais manger

